
La littérature valdôtaine au XVII^e siècle

L'instruction et les bibliothèques au XVII^e siècle

La tradition humaniste du XVI^e siècle s'épanouit pleinement, bien que tardivement, au XVII^e, particulièrement dans le domaine de l'érudition, grâce à un petit nombre d'écrivains qui compilent leurs ouvrages soit en latin, soit surtout en français, suivant le public plus ou moins large auquel ils entendent s'adresser. L'intérêt vis-à-vis des lettres classiques est ravivé particulièrement par l'ouverture, en 1604, du Collège Saint-Bénin, fondé par le pape Clément VII sur demande de l'évêque Bartolomeo Ferreri, du Conseil des Commis et de la municipalité d'Aoste, auxquels est confiée conjointement l'administration de la nouvelle institution. A partir de cette date et pendant les trois siècles successifs, c'est au Collège que se forme l'élite intellectuelle



Aoste, Collège Saint-Bénin : la chapelle au début du XX^e siècle

de la Vallée : attribué d'abord à des professeurs laïcs, à partir de 1644 l'enseignement est confié aux chanoines du Saint-Sauveur, venant de Lorraine. Parmi les activités culturelles du Collège on signale l'organisation de représentations théâtrales s'inspirant le plus souvent de l'histoire sacrée, mises en scène par les élèves sur des textes écrits généralement par les professeurs eux-mêmes, notamment par Jean-Nicolas Desfeyes (1627 env.–1712), Nicolas Claude et Félix Vercellin.

A côté du Collège, deux autres institutions jouent un rôle important dans le domaine de l'instruction, particulièrement pour ce qui est de la formation du clergé : le prieuré de Saint-Jacquême, appartenant aux chanoines du Mont-Joux, et le monastère de Saint-François, qui possèdent les bibliothèques les plus importantes de la Vallée, riches en classiques latins, en ouvrages de littérature française et en livres à contenu religieux et spirituel, formées notamment grâce au mécénat du prévôt du Mont-Joux Roland Viot et du père cordelier Jean-François Jeantet, respectivement. Certains de ces ouvrages (comme les écrits de l'évêque Bailly, les livres liturgiques du rit valdôtain et la deuxième édition du *Coutumier*) sont imprimés à Aoste même, dans l'atelier d'imprimerie d'Etienne Riondet, créé en 1682.

L'éducation des jeunes filles est soignée par les chanoinesses de Notre-Dame, qui s'établissent à Aoste en 1641 en provenance elles aussi de la Lorraine. Elles ouvrent dès leur arrivée une école féminine gratuite et une école externe pour les garçons pauvres. Le XVII^e est le siècle où on commence à se soucier de l'instruction du peuple : l'an 1600, des notables se cotisent pour instituer une école à Perloz, et au cours des décennies suivantes les écoles de village, où l'on apprend à lire, à écrire et à compter, se multiplient dans toute la région sur l'initiative de quelques nobles, de plusieurs notables et surtout de membres du clergé.

Littérature spirituelle

L'Eglise valdôtaine, en vertu de ses libertés gallicanes, est moins influencée que l'Italie par le climat contre-réformiste du Concile de Trente et jouit, par contre, de l'influence de l'activité pastorale de saint François de Sales, notamment à travers l'institution à Aoste, par sainte Jeanne de Chantal, du couvent de la Visitation en 1631. Parmi les principales collaboratrices de sainte Jeanne figurent les religieuses valdôtaines Gasparde d'Avise (1593-1649), fondatrice du monastère des Visitandines de Chambéry, et Marie-Louise Roncas (1596-1668), fondatrice des couvents de Verceil et d'Arona. D'autres congrégations enrichissent la vie religieuse locale, notamment les Capucins, qui s'établissent à Aoste en 1618, à Morgex en 1632 et à Châtillon en 1633. Tout empreinte de la spiritualité salésienne, l'œuvre écrite de Philibert-Albert Bailly (1605-1691), évêque d'Aoste dès 1659, est presque exclusivement en langue française et comprend des lettres pastorales, des sermons, des conférences, des panégyriques et même un recueil de poèmes (*Le poète mêlé*, 1669). Quelques titres : *Formulaire du prône* (1679), manuel de ca-



Aoste, la façade actuelle de l'ancien monastère de la Visitation
(Musée archéologique régional)

téchèse et de prédication ; *Le traité de l'oraison* (1680) ; *Le traité de la véritable dévotion* (1684) ; *Le traité de la Messe* (1685). *Sur la Providence contre les novateurs* (1679), *De l'autorité de l'Eglise* (1679), *De l'autorité et infailibilité des décisions du Souverain Pontife* (1681), *Sur la grâce* et *Sur la Communion fréquente* sont des ouvrages de controverse contre les excès du gallicanisme et du jansénisme. Orateur efficace, il compose des *Oraisons funèbres* à l'occasion de la mort du duc Charles-Emmanuel II de Savoie et des duchesses Christine de France et Françoise de Bourbon. Ses *Lettres* contiennent la fine fleur de son style élégant et raffiné.

Hagiographes, chroniqueurs et érudits

La tradition historiographique du XVI^e siècle se poursuit sans trop de changements au XVII^e : les contenus des compilations érudites s'inspirent le plus souvent des légendes hagiographiques et des historiens de la Romanité ; on remarque cependant un intérêt nouveau pour les vestiges antiques, monnaies et épigraphes notamment, et pour les descriptions géographiques. L'hagiographie continue d'être un genre prisé des écrivains locaux, qui, sauf pour ce qui est du style mis au goût du jour, ne se détachent pas de la tradition précédente. L'ouvrage le plus significatif est *Miroir de toute sainteté en la vie du saint merveilleux Bernard de Menthon*, du prévôt de Mont-Joux Roland Viot (1580 env.–1644), où l'auteur démontre l'ampleur de son érudition, tout en s'adressant à un vaste public. D'autres hagiographes, moins intéressants, sont Nicolas-Joconde Arnod, chanoine de Saint-Ours (*Vie de saint Ours*, 1668 ; *Vie de saint Grat*, 1675 environ) et le cordelier François Bernard (*Le héros des Alpes, vie du grand saint Bernard de Menthon*, 1683 ; *Eloge de saint Bernard*, 1684).



Frontispice d'un manuscrit du *Miroir de toute sainteté en la vie du bienheureux saint merveilleux Bernard de Menthon*, de Roland Viot

Le capucin François Genand († 1634) écrit en 1625 une énième histoire de l'évêché d'Aoste en latin, sous le titre *De reverendissimis et religiosissimis almæ Augustanæ Salassorum Ecclesiæ episcopis historiographica narratio*, au style empesé et baroquisant. Plus sobre, l'*Histoire ou chronologie du duché d'Aoste* du prévôt de Mont-Joux Roland Viot, compilé en français après 1624, exploite des sources narratives locales précédentes.

Le secrétaire trentin du comte de Challant et prince-évêque de Trente Carlo Emanuele Madruzzo, Vigilio Vescovi (1610 env.-1679), traduit en italien la *Chronique de la Maison de Challant* de Pierre du Bois, en la continuant jusqu'à 1639, sous le titre *Historia della Casa di Challant e di Madruzzo*.

L'ouvrage anonyme *Totius Vallis Augustæ compendiarie descriptio*, rédigé avant 1675, attribué jadis au cordelier Daniel Monterin et aujourd'hui au chanoine Jean-Claude de Tillier († 1701), est une synthèse à la fois historique et géographique.

Le chroniqueur et érudit valdôtain du XVII^e siècle le plus important est en tout cas Jean-Claude Mochet.

Jean-Claude Mochet

Le notaire Jean-Claude Mochet (1600 env.-1660 env.) est le premier auteur valdôtain qui aspire à dépasser le cadre de la chronique, pour faire œuvre d'historien, sans pour autant y parvenir pleinement. Il nous reste deux manuscrits de son *Profil historial et diagraphique de l'antique cité d'Aouste*, où

il étale ses connaissances d'érudit et de bibliophile par de très nombreuses citations de sources classiques, médiévales et modernes. Il s'y démontre également chroniqueur au courant des événements contemporains, annaliste, antiquaire, numismate, épigraphiste, héraldiste et généalogiste. Sa conception humaniste, providentielle et rhétorique de l'histoire se déploie dans les discours qu'il se complait à attribuer à certains personnages historiques, dans les fables mythologiques et dans les traditions légendaires. Bien que le modèle de sa narration, qui s'inspire en vrac de l'histoire sacrée comme de la mythologie gréco-romaine, de l'historiographie antique comme de l'hagiographie et des chroniques médiévales, nous paraisse en retard sur son temps, les notices historiques qu'il relate sur les événements contemporains et sur la noblesse valdôtaine reposent sur des sources fiables. Le style de Mochet est lourd et contourné et reflète le goût baroque de l'époque, même si certaines de ses pages montrent un souci littéraire appréciable. Les dessins des nombreuses armoiries qui illustrent les deux manuscrits ont un grand intérêt héraldique.

L'« Intramontanisme »

Le pluralisme juridique et administratif caractérisant les Etats de Savoie au Moyen Age est désormais bien affaibli, à la suite des réformes centralisatrices du XVI^e siècle. Seule la Vallée d'Aoste a conservé ses institutions autonomes : bien plus, elle les a renforcées et a accru sa conscience de constituer une entité politique bien caractérisée, séparée tant de la Savoie que, surtout, du Piémont, auquel le gouvernement turinois tend de plus en plus à l'assimiler.



Pages du manuscrit anonyme *De universo*, provenant du Collège Saint-Bénin

L'occasion de souligner cette différence et de la théoriser se présente en 1661, lors de la tentative, perpétrée par la cour pontificale, d'assimiler le diocèse d'Aoste aux diocèses d'Italie, soumises à une taxation extraordinaire pour contribuer à la guerre contre les Turcs. Les lettres apostoliques requérant cette contribution sont vivement contestées par le clergé valdôtain, guidé par le prévôt de la cathédrale Jean-Nicolas Pascal († 1690) : on rédige une déclaration en français par laquelle on souligne que le diocèse d'Aoste n'est pas en Italie, tant il est vrai que la langue du Pays n'est pas l'italien mais le français ; que l'Inquisition romaine n'y a jamais été admise, puisque le diocèse valdôtain est suffragant de la province ecclésiastique de Tarentaise et appartient donc à l'Eglise gallicane, dont il suit les cérémonies et coutumes.

L'évêque d'Aoste Albert-Philibert Bailly rédige, à son tour, un mémoire en latin, adressé au trésorier de la Chambre apostolique et au nonce de Turin, dans lequel il explique, par des arguments géographiques, historiques, linguistiques et juridiques, que le duché d'Aoste est un Etat séparé tant du Piémont que de la Savoie, s'agissant d'un territoire « intramontain » (« ducatum istum non esse citra neque ultra montes sed intra montes »).

L'« Intramontanisme » explicité par Mgr Bailly n'est que la formulation abstraite d'un principe pratique appliqué depuis toujours par les princes de la maison de Savoie, qui dans leurs actes officiels ont toujours reconnu les spécificités valdôtaines. La conscience du caractère « intramontain » de la Vallée d'Aoste, reprise par l'auteur de la *Totius Vallis Augustæ compendiaría descriptio* (« Vallis Augusta... est provincia non ultra nec citra, sed intra... Alpium montes collocata ») se maintiendra bien vivante dans les siècles suivants, y compris quand la politique centralisatrice de la monarchie sarde, puis italienne, cherchera à effacer les caractères identitaires de la Vallée d'Aoste et de son peuple.

BIBLIOGRAPHIE

Textes valdôtains du XVII^e siècle

- F. GENAND, *De reverendissimis simul et religiosissimis almæ Augustanæ Salassorum Ecclesiæ episcopis historiographica narratio*, éd. par J.-C. PERRIN dans « Archivum Augustanum » IV (1970), pp. 137-180.
- R. VIOT, *Miroir de toute sainteté en la vie du saint merveilleux Bernard de Menthon*, Lyon 1627.
- R. VIOT, *Histoire ou Chronologie du Duché d'Aoste*, éd. par O.-E. OBERT dans « Archivum Augustanum » IV (1970), pp. 181-229.
- N.-J. ARNOD, *Vie de saint Ours*, Chambéry 1668.
- F. BERNARD, *Le Héros des Alpes, Vie du grand saint Bernard de Menthon*, Aoste 1683.
- F. BERNARD, *Eloge de saint Bernard*, Aoste 1684.

- J.-Cl. MOCHET, *Porfil* (sic) *historial et diagraphique de l'antique cité d'Aouste*, éd. par J.-C. PERRIN et L. COLLIARD, Aoste 1968.
- [J.-Cl. DE TILLIER], *Totius Vallis Augustanæ compendiaris descriptio*, éd. par L. COLLIARD dans « *Archivum Augustanum* » IV (1970), pp. 231-272.
- V. VESCOVI, *Historia della Casa di Challant e di Madruzzo*, éd. par L. COLLIARD dans « *Archivum Augustanum* » II (1969), pp. 1-118.
- La bibliographie complète d'A.-Ph. BAILLY est publiée par J.-M. ALBINI dans *Mémoire historique sur Philibert Bailly, évêque d'Aoste et comte de Cogne*, Turin 1865.
- Le mémoire qu'A.-Ph. BAILLY adressa au trésorier de la Chambre apostolique est publié par L. COLLIARD sous le titre *L'Etat intramontain* (Cahiers sur le particularisme valdôtain III), Aoste 1973.
- La publication des lettres d'A.-Ph. BAILLY a débuté sous la direction de G. MOMBELLO (†), *La correspondance d'Albert Bailly* (9 volumes parus à ce jour dans la collection 'Ecrits d'histoire, de littérature et d'art' éditée par l'Académie Saint-Anselme, Aoste 1999-2009).
- *La Déclaration gallicane du Clergé valdôtain de 1661* est éditée par L. COLLIARD (Cahiers sur le particularisme valdôtain X), Aoste 1973.

Ouvrages sur l'histoire linguistique de la Vallée d'Aoste

- E. BÉRARD, *La langue française dans la Vallée d'Aoste : réponse à M. le chevalier Vegezzi-Ruscalla*, Aoste 1962.
- F.-G. FRUTAZ, *Les origines de la langue française dans la Vallée d'Aoste*, Aoste 1913.
- J.-A. DUC, *La langue française dans la Vallée d'Aoste*, Saint-Maurice 1915.
- A. RÉAN, *La phase initiale de la guerre contre la langue française dans la Vallée d'Aoste*, Ivrea 1923.
- E. PAGE, *Autonomie et langue française*, Aoste 1949.
- J. BROCHEREL, *Le patois et la langue française en Vallée d'Aoste*, Neuchâtel 1953.
- M. DURAND, *La langue française nous appartient de droit naturel et de droit historique*, dans « *Bulletin de l'Académie Saint-Anselme* », 35 (1958), pp. 9-52.
- A. BÉTEMPS, *Les Valdôtains et leur langue*, Aoste 1979.
- J.-P. MARTIN, *Aperçu historique de la langue française en Vallée d'Aoste*, s. l. [Aoste] 1982.
- T. OMEZZOLI, *Alcune postille sulle lingue dei Valdostani*, Aosta 1995.

Ouvrages sur la culture valdôtaine et anthologies

- A. PETIGAT, *La littérature française dans la Vallée d'Aoste*, Paris 1913.
- F. NERI, *La cultura letteraria valdostana*, Milano 1928.
- J. LALE DÉMOZ, *Coup d'œil rapide sur la production historique et scientifique du Pays d'Aoste*, Aoste 1937.
- J. BRÉAN, *Anthologie littéraire valdôtaine*, Aoste 1948.
- L. COLLIARD, *La culture valdôtaine au cours des siècles*, Aoste 1976.
- *Petite anthologie valdôtaine*, rassemblée par A. CHENAL, C. ARTAZ et J.-C. PERRIN, Aoste 1964.
- *Recueil de textes valdôtains*, 4 voll., Aoste 1967-1968.
- *La littérature valdôtaine au fil de l'histoire*, par R. GORRIS, Aoste 1993.
- R. GORRIS, *Romans et romanciers valdôtains*, dans *Réalités et perspectives francophones dans une Europe plurilingue*, Aoste 1994, pp. 127-153.
- J.-G. RIVOLIN, *Écrivains d'histoire au Val d'Aoste*, ibidem, pp. 117-126.
- *Morceaux choisis de la littérature valdôtaine contemporaine*, rassemblés par M. JANS, Aoste 1996.